

Études littéraires africaines

Contes et mythes du Sénégal. Nouvelle édition revue et corrigée par Lilyan Kesteloot et Bassirou Dieng. Paris, Maisonneuve et Larose ; Dakar, IFAN - Enda éditions, coll. Clair de lune n°6, 2000, 146 p. - ISBN 92-9130-031-4



Nathalie Courcy

Numéro 17, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041518ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041518ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Courcy, N. (2004). Compte rendu de [*Contes et mythes du Sénégal*. Nouvelle édition revue et corrigée par Lilyan Kesteloot et Bassirou Dieng. Paris, Maisonneuve et Larose ; Dakar, IFAN - Enda éditions, coll. Clair de lune n°6, 2000, 146 p. - ISBN 92-9130-031-4]. *Études littéraires africaines*, (17), 60-60. <https://doi.org/10.7202/1041518ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Littératures orales

■ *Contes et mythes du Sénégal* [Nathalie Courcy]

■ *CONTES ET MYTHES DU SÉNÉGAL*. NOUVELLE ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE
PAR LILYAN KESTELOOT ET BASSIROU DIENG. PARIS, MAISONNEUVE ET
LAROSE ; DAKAR, IFAN – ENDA ÉDITIONS, COLL. CLAIR DE LUNE N°6, 2000,
146 P. – ISBN 92-9130-031-4

Lilyan Kesteloot et Basirou Dieng présentent ici une réédition – une première édition de l'ouvrage avait paru en 1986 chez Edicef dans la collection Fleuve et flamme – de vingt-deux contes et mythes du Sénégal recueillis auprès d'ancêtres de diverses ethnies. Les récits ainsi rassemblés ont été traduits, mais conservent la simplicité de style et le parfum profondément africain de leurs morales.

Les lecteurs, particulièrement la clientèle estudiantine sénégalaise à qui s'adresse l'ouvrage de façon spécifique, mais aussi le vaste public de ceux qui sont intrigués par une littérature orale étrangère et par les cultures multiples de cette partie du continent africain, y verront une initiation et une illustration des récits du Sénégal. Les djinns fréquentent les humains de toutes les classes sociales, les animaux côtoient les divers représentants du Bien et du Mal, et la ruse est aussi bien récompensée que le courage. Le conteur lui-même apparaît dans les textes à travers les formules d'introduction et de fermeture des contes, qui plongent le destinataire autant dans une réflexion morale reliée au déroulement et au dénouement des histoires que dans l'univers mi-réaliste, mi-magique des contes et des mythes.

Comme les textes oraux ont été transférés à l'écrit sans autre arrangement que la traduction, les expressions et les symboles typiquement sénégalais sont nombreux. Ils peuvent déjouer l'analyse du lecteur occidental, mais ils sont surtout susceptibles de le surprendre et de le pousser à en connaître plus. Bien qu'elles n'expliquent pas toutes les subtilités des récits, les notes de bas de pages ainsi que les informations fournies dans l'introduction du livre permettent à tous d'apprécier la lecture – ou l'écoute – de ces récits. Si l'on peut souhaiter, à la lecture de *Contes et mythes du Sénégal*, que la présentation globale ait été un peu plus structurée (rien n'annonce, dans la table des matières, la division entre les contes, les "Aventures de Leuk le lièvre" et les mythes), on doit admettre que le choix des récits ainsi que les explications, brèves et efficaces, de l'introduction, atteignent l'objectif fixé par les directeurs du recueil : "livrons-nous sans plus tarder au plaisir du texte, au plaisir du conte".